

Libération

La liberté est l'un des mots les plus galvaudés de la civilisation moderne.

Les gens pensent que la liberté, c'est être seul. Être indépendant. N'avoir besoin de personne. Ne dépendre de rien.

Ils se trompent.

Un homme peut être isolé et rester prisonnier. Un homme peut être entouré de gens et rester libre.

La liberté ne commence que lorsque la guerre civile intérieure prend fin.

Le monde médical crée des protocoles. Des psychologues. Des psychiatres. Des plans pharmaceutiques. Des parcours thérapeutiques. Des systèmes entiers sont conçus pour réparer ce qui paraît cassé.

Et peut-être que beaucoup d'entre eux aident.

Mais il reste une question sans réponse. Qu'essayons-nous exactement de réparer ? La personne ? Ou l'écart par rapport à l'attente ?

La société aime la structure parce que la structure protège le pouvoir. Chaque génération parle sans fin de progrès et d'évolution. Pourtant la plupart des gens ne font que déplacer leur chaise autour de la même vieille table.

Les malins réécrivent les règles. Les ambitieux deviennent croupiers. Les naïfs continuent de jouer.

Et puis il y a les gens comme moi. Des gens qui regardent la table et reconnaissent le jeu.

Si tu sais déjà que le croupier triche, pourquoi t'asseoir ? Pourquoi feindre la surprise ? Pourquoi continuer à négocier avec un système truqué ?

La réponse est simple. Tu pars. Pas dans la colère. Pas dans la défaite. Dans la clarté.

Il y a des années, j'ai appris une leçon de l'entreprise qui, sans le savoir, a façonné ma vie.

Gillette ne m'a jamais appris à me raser. Gillette m'a appris à retrancher. À séparer l'utile de l'inutile. À distinguer la nécessité de l'attachement. À éliminer le bruit.

Une lame n'a pas d'idéologie. Une lame n'a qu'une finalité. Elle tranche ce qui n'appartient plus.

Voilà la libération.

Non pas changer le monde. Non pas vaincre ses ennemis. Non pas gagner la discussion.

Simplement retrancher ce qui est superflu jusqu'à ce que ce qui reste soit vrai.

Le plus grand instrument de liberté n'est pas la loi. Ni un gouvernement. Ni un diagnostic. Ni une institution.

C'est une lame.

Et toute vie qui a du sens finit par en exiger une. Parce que la sagesse tient rarement à ce que nous acquérons. Elle tient à ce que nous décidons enfin de retrancher.

Ferdinando Frega

BLADEFREGA

Ferdinando Frega — gillettenarrative.com